

Compte rendu du conseil de perfectionnement
Master Psychologie Clinique, Psychopathologie, Psychologie de la Santé
21 juin 2024

CR rédigé par Myriam Pannard, responsable du Master 1, le 1^{er} juillet 2024.

NOM Prénom	Qualité
PREAU Marie	Responsable de la mention
PANNARD Myriam	Responsable du Master 1
POTIER Rémy	Responsable de la mention et du Master 2
GINGUENE Stéphanie	Membre de l'équipe pédagogique
DOUSKAS Iason	Étudiant M1
EL HAMMIOUI Sophia	Étudiante M2
VASSOUT Hannah	Étudiante M2
BROUSSAUD Pauline	Étudiante M2
ESTIEZ Elyse	Étudiante M1
THOLLAS Madeline	Étudiante M1
DELEPINE Emma	Étudiante M1
JACOBO INCLAN Camille	Étudiante M1
BOURGEAIS Louisiane	Étudiante M1
KABOKOLA Grace	Étudiante M1
NUNES Stéphanie	Étudiante M2
JOVER Marine	Étudiante M2
DE SAN FÉLIX Louane	Étudiante M2
KAAS Axel	Étudiant M1
BOUSSEAU Paul	Étudiant M1
GROSSET BOURBANGE Léna	Étudiante M1
JOVER Marine	Étudiante M2
NUNES Stéphanie	Étudiante M2
DE FONT CRESPO Mathilde	Étudiante M2
GRAS Aurélie	Étudiante M2
WATRIGANT Marie	Étudiante M2
DESFOURNEAUX Axelle	Étudiante M2
PALOMBO Jessica	Étudiante M2
BAILLAT Léa	Personnalité extérieure
COLOMB Rita	Personnel administratif
ROZIER Faustine	Personnel administratif

Excusée : MARCHAL Mathilde (personnalité extérieure)

Préparation du conseil

En amont du conseil, les délégué-es de chaque promotion ont réuni les étudiant-es de leur année afin de préparer les points que les étudiant-es souhaitaient discuter. Un document partagé en ligne a été construit par M. Pannard et partagé avec tous les membres du Conseil de Perfectionnement afin que l'ensemble des participant-es puisse participer à la prise de note de façon collaborative.

Principaux points discutés en conseil

1. Compétences professionnelles développées

Polyvalence de la formation :

Le master permet de s'adapter à divers terrains et missions, en prenant en compte la pluralité des situations rencontrées par les usagers-ères. Certains enseignements comme l'épidémiologie offrent une base utile pour collaborer avec des acteurs du champ médical.

Intégration des approches clinique et sociale :

Il apparaît nécessaire de renforcer la collaboration inter-sous-disciplinaire. La co-animation des séminaires thématiques par des intervenants issus de différentes approches théoriques est jugée enrichissante mais parfois source de confusion. Un travail de lien entre les apports serait bénéfique (ex. partiel douleur comme opportunité de croisement des perspectives). Il est nécessaire de

Travail auprès de populations vulnérables :

Les étudiants retiennent des outils pratiques et concrets (ex. animation de groupes) qu'ils ont pu réutiliser sur le terrain.

Développement des compétences cliniques :

Les étudiants souhaitent plus de pratique sur les entretiens, l'écoute active, les études de cas, les mises en situation, et une amélioration du feedback sur les exercices pratiques.

Éducation Thérapeutique du Patient (ETP) :

Les compétences acquises en ETP sont très appréciées et constituent un atout majeur à valoriser dans les candidatures professionnelles.

Travail interpromotion d'élaboration collective sur la posture professionnelle

L'élaboration d'une posture professionnelle commune est perçue comme précieuse, bien que complexe. Ce processus a permis de mieux comprendre les enjeux identitaires et théoriques liés à la construction du rôle de psychologue, notamment grâce à certains cours qui ont aidé à clarifier les repères (ex. positionnement en stage).

Communication en santé et jeux de rôle :

Ces cours sont fortement appréciés pour leur apport concret dans le développement de la posture professionnelle, notamment grâce aux apports des jeux de rôles

2. Enjeux spécifiques liés aux suivis de stages et de mémoires**Des vécus contrastés des suivis de mémoires**

Certain-es étudiant-es ont bénéficié d'un accompagnement soutenu et régulier, d'autres ont ressenti un manque de soutien, en particulier pour développer leurs compétences en recherche.

Supervision et intervision de stage :

Ces dispositifs sont globalement perçus comme utiles lorsqu'ils permettent un espace d'écoute, de partage d'expériences, et d'élaboration sur la posture. Toutefois, des inégalités existent entre les groupes, avec des difficultés d'organisation, de prise de parole équitable et une absence d'ouverture dans certains cas.

Stages et emploi du temps en M2 :

La simultanéité des cours et des stages rend parfois la présence en cours difficile.

4. Organisation et communication**Organisation des cours et des soutenances :**

Plusieurs difficultés organisationnelles sont pointées :

- Emploi du temps initial peu stable.
- Cours annulés et non rattrapés.
- Manque d'anticipation sur les soutenances.
- Communication floue sur certaines consignes (ex. nombre de pages attendues).

Absentéisme :

Une problématique récurrente d'absentéisme de la part de certain-es étudiant-es est soulignée, avec la nécessité soulignée par l'ensemble du Conseil de Perfectionnement de renforcer la participation aux enseignements.

Équilibre des enseignements :

Le S1 est perçu comme très théorique, le S2 plus pratique. Une demande émerge pour intégrer davantage de pratique dès le premier semestre.

Suggestions d'amélioration :

- Clarifier les modalités de communication avec l'équipe pédagogique dès la rentrée (ex : choisir ensemble un canal de communication et établir un "contrat").
- Informer dès le départ sur les MCCC, les conditions de redoublement, etc.

- Prévoir un meilleur relais des offres d'emploi ou de thèses.
- Penser les cours de méthodologie de la recherche qualitative et quantitative comme un seul enseignement
- Améliorer les supports d'aide (ex : guide mémoire, rapport de stage, infos sur la soutenance).
- Accès souhaité à des logiciels comme NVivo.

5. Enseignements à renforcer

Les étudiant·es soulignent le besoin de renforcer et mieux structurer leur formation en psychologie clinique, qui aujourd'hui génère un sentiment de manque de légitimité. Les étudiants demandent une meilleure présentation de l'ensemble des approches en clinique, avec davantage d'études de cas dans les cours concernés. Par exemple dans le cours dédiés aux études de cas, les étudiant·es souhaitent

- **Lien entre psychologie clinique et de la santé :**
Besoin exprimé d'un cours spécifique permettant d'articuler les deux domaines, pour pallier le décalage ressenti entre ces approches.
- **Psychopathologie et approche intégrative :**
- **Cours "études de cas" :**
Souhait d'un approfondissement avec plus de cas concrets et un lien renforcé avec les pratiques de terrain.
- **Formation à la démarche diagnostique et psychiatrique :**
Des questions persistent sur la manière de combler les lacunes de M1 sur ces sujets en M2.

Conclusions

1. Points forts de la formation identifiés par le conseil de perfectionnement

→ **Une formation attractive et répondant à une forte demande :** Depuis son ouverture en 2022, le Master reçoit plus de 1000 candidatures par an en M1 via la plateforme Mon Master, avec un taux d'entrée stable autour de 10 %. Cette attractivité témoigne de l'intérêt porté à l'approche intégrative proposée. À ce jour, un seul abandon est à déplorer.

→ **Une approche intégrative et inter-sous-disciplinaire** : La maquette a été conçue pour croiser les perspectives des différentes sous-disciplines de la psychologie autour des questions de santé, avec des enseignements co-animés et des dispositifs favorisant les regards croisés (ex. soutenances de mémoire).

→ **Une ouverture à la pluridisciplinarité** : Le master inclut des enseignements mutualisés et transversaux avec d'autres disciplines (épidémiologie, sciences sociales, sciences de l'éducation), et fait intervenir des professionnels non-psychologues.

→ **Une valorisation de l'expertise du vécu** : En Master 2, les enseignements sur l'Éducation Thérapeutique du Patient intègrent des interventions de patients-experts, valorisant les savoirs expérientiels dans la formation.

→ **Une formation ancrée dans la recherche** : Les étudiants sont formés à la rigueur scientifique dès le M1 (mémoire de recherche, initiation à la communication scientifique) et poursuivent ce travail en M2 (rédaction d'article, participation à des événements scientifiques). Deux étudiantes ont déjà entamé un doctorat.

→ **Une réponse aux besoins du terrain** : La maquette a été conçue en lien avec les professionnels. Des partenariats avec des structures locales (e.g. SSU, Mairie de Lyon) ont émergé et favorisent l'insertion. Si la recherche de stage peut être difficile, des liens réguliers avec le terrain facilitent la mise en relation.

→ **Une dynamique associative prometteuse** : L'association APSALY, créée par les étudiants, favorise le lien inter-promotions et avec les alumnis (parrainage, événements), contribuant à la valorisation de la formation et à la création d'un réseau professionnel.

→ **Une capacité d'accueil maîtrisée** : Limitée à 60 étudiants (30 par année), elle favorise un suivi individualisé, des méthodes pédagogiques adaptées et une bonne adéquation avec les perspectives d'insertion professionnelle.

2. Points à améliorer identifiés par le conseil de perfectionnement

→ **Une équipe pédagogique encore en structuration** : la formation repose sur une équipe en cours de stabilisation. La répartition des tâches pédagogiques et administratives reste à optimiser.

→ **Un versant clinique à renforcer** : le volet « accompagnement thérapeutique » des patients doit être consolidé, notamment en Master 2, afin d'assurer une meilleure adéquation avec les objectifs de la formation et les attentes du terrain. Le recentrage sur la prise en charge des pathologies chroniques somatiques est également essentiel pour former les étudiants de façon cohérente par rapport aux objectifs de la formation.

→ **Une inter-sous-disciplinarité à approfondir** : si la maquette favorise une approche croisée, sa mise en œuvre reste partielle. Le modèle réussi du séminaire thématique « Douleur » doit être reproduit autant que possible sur les autres séminaires.

→ **Des difficultés administratives persistantes** : la gestion des emplois du temps a connu des instabilités, en partie liées à un turn-over important au sein du service de scolarité.

→ **Une charge de travail déséquilibrée en Master 1** : les étudiant·es pointent une surcharge d'enseignements au premier semestre du Master 1. Des ajustements sont prévus pour la prochaine accréditation, notamment un étalement des enseignements méthodologiques sur l'année et une refonte de certaines modalités d'évaluation.

→ **Des difficultés d'accès aux stages** : la concurrence locale freine l'accès aux terrains de stage. Des actions de visibilité et de partenariat ont été engagées (soirées de présentation, échanges avec les tuteurs), et la création d'un annuaire des stages est prévue. L'enjeu est de consolider les réseaux au niveau local, national et international.

→ **Une dimension internationale à approfondir** : bien que présente (enseignements en anglais, participation à des événements, partenariats ponctuels), l'ouverture à l'international reste limitée par un manque de ressources.